

LES FORUMS IMPÉRIAUX L'IMAGE DE L'ANTIQUITÉ DANS LA ROME D'AUJOURD'HUI

Les Forums impériaux comprennent cinq grandes places qui se succèdent sans discontinuité. Ils constituent avec le Forum romain un ensemble homogène unique auquel ont travaillé des architectes et des maîtrises appelés à Rome en vue des meilleures réalisations possibles : qu'il suffise de penser à Apollodore de Damas, personnalité artistique qui a laissé sur Rome une empreinte au moins aussi grande que celle de Michel-Ange. Toutes ces richesses sont maintenant à notre disposition. Dans un espace de 120 ans, à partir du moment où le gouvernement napoléonien a commencé à intervenir pour la première fois dans l'aire de la colonne Trajane, en abattant les couvents de Sainte-Euphémie et du Saint-Esprit qui se dressaient sur le site de la Basilique Ulpia, jusqu'à ce que, voici 50 ans, le gouvernement fasciste entreprenne la construction de la *via dell'Impero*, on a rasé au sol tous les édifices post-classiques existant dans la zone des Forums impériaux. Y a-t-il jamais eu de dessin précis, d'intention cohérente visant, comme pour le Forum romain, à découvrir les Forums impériaux ? Il y eut certainement une aspiration constante, exprimée dans les projets eux-mêmes, mais qui n'ont été, à plusieurs reprises, que partiellement adoptés. La dimension de l'entreprise imposait en effet des coûts sociaux très élevés, l'espace des Forums impériaux, à la différence de celui du Forum romain, étant entièrement occupé par des édifices habités. Le jugement que l'on peut porter sur ce qui s'est passé et sur les modalités de cette histoire n'a de sens que s'il tend à comprendre la société de l'époque, ses motivations culturelles et ses objectifs politiques. Cependant il ne peut influencer nos propres intentions, qui n'ont comme présupposé que la situation réelle, telle qu'elle se présente aujourd'hui. L'aire des Forums impériaux est aujourd'hui presque entièrement libre de constructions modernes. Demeurent enfoncés comme édifices le grand Temple de Trajan, sous le palais Valentini au nord de la colonne historiée, l'abside est de la Basilique Ulpia et les deux angles sud du Temple de la Paix. Le reste a été en partie fouillé et est en partie maintenant encore couvert par l'emprise de la « voie des Forums impériaux », anciennement « voie de l'Empire » (*via dell'Impero*) et par ses annexes, en général des jardins et des parkings. La voie, une bande large de 20 m, traverse tout le complexe en passant au-dessus des absides occidentales de la Basilique Ulpia et du Forum de Trajan, de l'extrémité ouest du Forum d'Auguste, ainsi que sur les zones centrales du Forum de Nerva et du Forum de la Paix. Le niveau antique se trouve en moyenne à 6 m au-dessous du niveau de la rue. Le centre monumental, c'est-à-dire la partie la plus significative pour la compréhension de la cité antique dans son développement depuis les origines jusqu'à sa plus grande expansion à l'époque impériale, se trouve ainsi découpé en deux parties et interrompu par un vaste espace vide : à l'est les Marchés de Trajan, la colonne, une partie de la Basilique Ulpia, du Forum d'Auguste et du Forum de Nerva ; à l'ouest une partie du Forum de César, du Forum de Nerva et tout le Forum romain qui se rattache ensuite au Capitole, au Palatin, au Colisée. Sont donc recouverts le Forum de Trajan, presque entièrement, la moitié du Forum de Nerva et, en totalité, le Forum de la Paix. Aux origines de la présentation actuelle, il y eut l'intention d'ouvrir une grande voie entre la Place de Venise et le Colisée. Parmi toutes les solutions possibles, on adopta celle de la liaison axiale, en fonction d'une perspective directe, entre le Palais de Venise et le Colisée. Ce parti comporta la démolition de tout le quartier qui se dressait sur le site des Forums impériaux et la traversée, en tranchée, de la hauteur de la Velia, entre la Basilique de Maxence et le Colisée. Du point de vue archéologique ont été ainsi déterminées deux situations diverses : dans l'aire des Forums impériaux les niveaux archéologiques sont restés pour l'essentiel intacts dans leurs structures stratigraphique et monumentale, cette dernière telle qu'on peut encore la voir dans les parties

fouillées, tandis que, dans l'aire de la Velia, la percée de la voie a complètement supprimé tout niveau ancien.

La voie devait servir à relier directement le centre à la partie méridionale de la cité et, en même temps, devait constituer, avec les rues de Saint-Grégoire, du Grand Cirque et du Théâtre de Marcellus, un anneau de circulation autour du Capitole, du Forum romain, du Palatin et du Grand Cirque. Une fonction de ce type, du reste tout à fait cohérente avec les orientations de la culture urbanistique de l'époque, fut recherchée en dehors de toute liaison organique avec le tissu urbain existant. Les structures monumentales furent utilisées d'une façon purement scénographique par rapport à la grande voie ; par sa direction oblique par rapport à la disposition orthogonale des Forums impériaux, elle a faussé tous les rapports de perspective recherchés dans l'Antiquité. En supprimant le réseau viarie appartenant au quartier moderne, qui avait réalisé son assiette définitive au XVI^e s., et dans lequel survivait le système de la viabilité antique, on a interrompu toute continuité avec la viabilité environnante. Le quartier dit des « Monti », sur le site de l'antique Suburre, a été en fait isolé, par la suppression de toute liaison avec l'aire des Forums impériaux et par la création de dénivellements non raccordés entre les niveaux antiques, remis au jour, et les niveaux modernes.

L'implantation des Forums impériaux, conçue pour servir de liaison nord-sud, comporte donc deux ordres de rupture dans la cité : la voie joue le rôle d'une autostrade qui accentue la séparation des secteurs est-ouest aussi bien dans le contexte de l'existence urbaine actuelle que dans celui de l'ensemble monumental archéologique ; cet état des choses est encore aggravé par l'exclusion totale des niveaux antiques eux-mêmes de la vie urbaine, selon les critères exposés plus haut.

Cette assiette de la zone monumentale et l'usage que nous en faisons ne correspondent pas aux exigences de la conservation et donc, encore moins à la mise en valeur du patrimoine archéologique. On a calculé qu'à l'emplacement des Forums impériaux le trafic, les jours ouvrables, est quotidiennement de l'ordre de 51 000 véhicules. Le dommage qui en résulte pour les monuments, du fait du dégagement dans l'atmosphère de gaz polluants, est immense. Malgré les tentatives intéressées qui ont été faites pour en diminuer l'importance, les poussières actives émises par tous les types de moteurs, les substances dues à la combustion des moteurs qui utilisent le gazole et à l'usure des pneus, exercent sur les marbres un effet dévastateur qui est aujourd'hui illustré dans toute son évidence. Il est évident qu'à ces atteintes s'en ajoutent d'autres, de nature diverse, comme les installations de chauffage pour les édifices, et que toutes se combinent avec les agents naturels, mais une telle constatation ne diminue en aucune manière la nécessité où l'on se trouve d'agir de toute façon dans la bonne voie pour assainir le milieu urbain. Outre les dommages provoqués par la pollution existe aussi cette situation absurde, non justifiable, qui maintient inutilement enseveli un patrimoine historique sans égal au monde, en annihilant tout son potentiel culturel et le rôle qu'il pourrait encore jouer dans le contexte urbain. Cela veut dire que l'on ôte à Rome la possibilité de mettre en valeur son patrimoine le plus riche. De même qu'il existe une image de la cité possible, existe aussi un programme des transformations nécessaires pour la rendre telle. Une présentation différente pour la zone des Forums impériaux constitue le moment déterminant pour cette grande métamorphose. Ils représentent en effet le sommet de la zone archéologique qui, à partir des faubourgs, avec le Parc de la via Appia, pénètre à l'intérieur de la cité et vient s'ancrer à son point le plus avancé, la colonne Trajane, à la hauteur de la Place de Venise. La « zone monumentale réservée de Rome », pour reprendre une expression du XIX^e s., c'est-à-dire le secteur de la cité compris à l'intérieur des murs où prédomine le caractère archéologique.



comme nous pouvons aujourd'hui le définir d'une façon plus large, se compose de divers ensembles, dont chacun demande un programme particulier d'interventions visant à le mettre en valeur : la colline de l'Oppius avec ses ensembles thermaux et avec la Maison Dorée ; le Coelius avec ses admirables édifices monumentaux ; tout l'espace traversé par la via Latina et la via Appia à l'intérieur de la Porte Latine et de la Porte Saint-Sébastien, délimité par un des secteurs les plus beaux de l'enceinte d'Aurélien, où la résistance intéressée des propriétaires a jusqu'ici empêché de réaliser la promenade à l'intérieur des murs, déjà projetée par la Commission de 1887 ; les Thermes de Caracalla, où il est indispensable de donner une nouvelle allure aux structures du « Théâtre de l'Œuvre » qui défigurent les lieux ; la zone comprise entre les Thermes de Caracalla et le Grand Cirque, où la construction de l'ex-Ministère de l'Afrique italienne, aujourd'hui siège de la F.A.O., a non seulement gravement perturbé l'environnement mais, en le destinant à des fonctions bureaucratiques, a aussi provoqué la disqualification de la zone archéologique ; il y a aussi le versant de l'Aventin qui domine le Tibre qui a, lui, conservé sa physionomie traditionnelle ; le Vélabre, réduit en revanche à l'état de parking ; le Forum Boarium, le Théâtre de Marcellus.

Le noyau gravitant sur le centre, constitué par les Forums impériaux, le Forum romain, le Palatin, le Colisée, le Capitole et le Grand Cirque, constitue un ensemble unitaire, où les interven-

tions fondamentales, au niveau urbanistique, se réduisent aujourd'hui à des liaisons entre Grand Cirque et Palatin, Forums impériaux et Forum romain.

Une restructuration de l'aire des Forums impériaux représente donc la clef de toute l'opération si elle est réalisée, il sera alors possible de procéder à la récupération systématique de tout ce secteur urbain, et l'activité de restauration monumentale aura un sens. Si, en revanche, elle devait tarder, au cas où prédomineraient des orientations paralysantes face aux perspectives d'épanouissement de la cité et aux exigences de conservation du patrimoine monumental, alors le destin d'un ensemble archéologique d'une telle importance sera peut-être scellé pour toujours.

*Photo ci-dessus.
Le forum de César. Il est aujourd'hui séparé du forum de Trajan qu'il jouxtait par la voie des Forums Impériaux. Photo Ville de Rome.*